



Le minitel : un allié pour l'orientation scolaire

Les services télématiques sont de plus en plus nombreux à se pencher sur la mission d'aider les étudiants et souvent leurs parents à prendre des décisions concernant leur avenir professionnel. Voici le tour des services Télétel qui offrent conseils et informations sur l'orientation scolaire.

L'aide à l'orientation scolaire recouvre deux approches complémentaires : l'une consiste à fournir des éléments d'information complets sur les filières de formation ou les métiers possibles et accompagne une démarche de réflexion pour aider à la préciser ou à la concrétiser. L'autre s'adresse aux individus qui ont besoin d'une évaluation de leurs capacités, de leurs aptitudes ou de leurs goûts. Cette dernière approche n'a pas été privilégiée ici.

Les institutionnels de ce domaine sont présents. Pas de surprise de ce côté là. On y trouve l'Onisep (Office national d'information sur les enseignements et les professions), le CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse), et le ministère de l'Éducation. L'enseignement privé est également présent avec le CIDE (Centre d'information de l'enseignement privé). La presse spéciali-

sée suit de près et propose de bons services, Bayard Presse pour les lycéens, *L'Étudiant*, incontournable et dernier-né, Médiasup, éditeur de magazines étudiants. D'autres services se sont plutôt spécialisés sur les tests d'aptitude ou psychologiques. Leur étude approfondie nécessiterait un examen d'une autre nature, ils ne sont pas répertoriés dans ce court panorama.

■ Que peut-on attendre des services ?

• Tout d'abord des informations générales sur l'organisation des études, le choix des filières au niveau du secondaire et les questions qu'il faut se poser. Ensuite et en relation avec ces questions, des informations sur les métiers, les formations et les diplômes (pour le secondaire ou les métiers : Onisep, CIDJ, CIDE, ORI ; pour le

supérieur : ENSUP, Formasup, L'Étudiant).

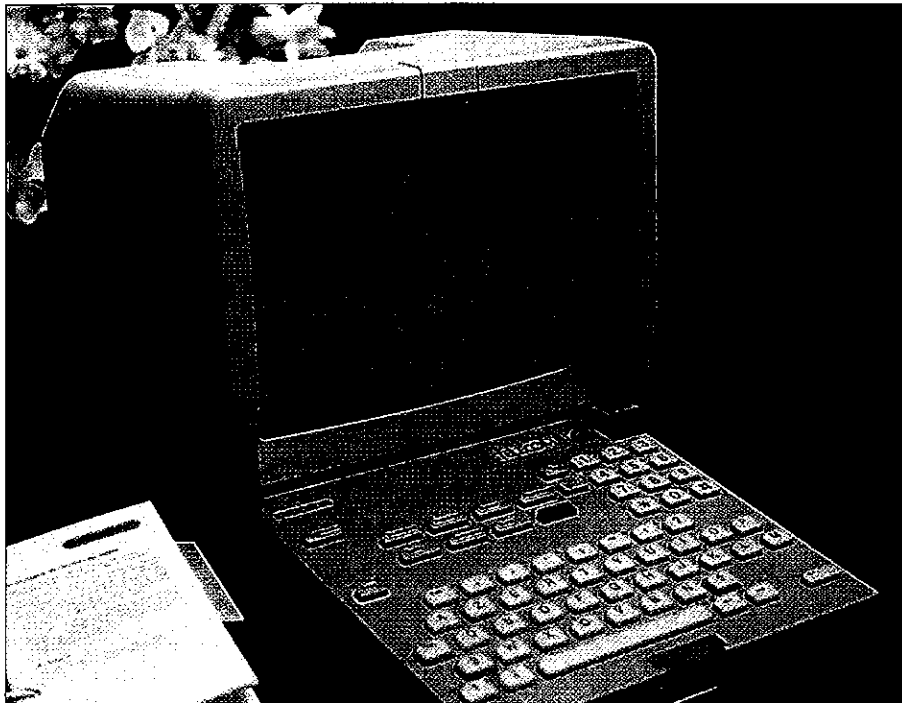
• Bien entendu, la plupart des services consultés proposent de vous aider à déterminer pour quel métier vous êtes fait, ceci sous forme de jeu ou de questionnaires plus ou moins longs pour des résultats plus ou moins appréciés (ONISEP, LETUDIANT, ORI).

• Les études à l'étranger font l'objet de rubriques assez intéressantes : les accords universitaires, partir sans le bac, les séjours de courte durée, les fiches par pays... (ENSUP, GOUS, LETUDIANT).

• L'un des services les plus adaptés au support minitel reste la boîte aux lettres, quelquefois qualifiée de rubrique question/réponse, qui permet, lorsque les informations générales sont insuffisantes ou les cas trop particuliers, de personnaliser un problème et d'obtenir une réponse plus pointue (CIDJ, ONISEP, LETUDIANT, CIDE).

Le lecteur trouvera ci-contre quelques services de référence, qui rassemblent le maximum d'informations en matière d'orientation. Tous les services émis par les établissements scolaires, les établissements d'enseignement supérieur, les grandes écoles ou les organismes de formation, trop nombreux, ne sont pas cités ici. On peut en trouver les accès sur MGS, le guide des services minitel. Ni leur contenu, ni leurs qualités ne sont mis en cause. ■

CHANTAL LEBRUN



Le prototype du minitel photo

Minitel : la vitesse en prime mais à quel prix ?

Le minitel à vitesse rapide est un succès technique, mais les discussions tarifaires se poursuivent entre France Télécom et ses partenaires. Discretion de l'opérateur alors que l'ouverture commerciale est prévue au second trimestre 1994.

Entre discrétion et effets d'annonces... France Télécom voudrait faire ressembler Télétel vitesse rapide (TVR) aux plus grands projets industriels qu'il ne s'y prendrait pas autrement. Pourquoi tant de mystères de la part de l'opérateur à quelques semaines maintenant de l'ouverture commerciale de TVR ? Tout simplement parce qu'en dépit d'une expérimentation débutée le 26 mai 1992 avec une trentaine de partenaires, beaucoup de questions restent encore en suspens. Selon France Télécom, le réseau ouvrira bien en juin dans les grandes agglomérations pour s'achever à la fin de l'année, et cela non plus sur la base d'une vitesse 4 fois supérieure (4 800 bps) à celle de l'actuel réseau Télétel mais 4 et 8 fois supérieure (soit 4 800 bps et 9 600 bps). Télétel à accès Numéris dont l'expérimentation commencera à l'automne, fonctionnera lui à une vitesse de 64 Kbit/s. Lors du test, trois classes de transport avaient été définies (3,5 Ko/mn, 9,6 et 24) pour répondre aux trois usages de TVR que sont le passage à la vitesse rapide des services minitel actuel, l'image photographique et le téléchargement de

fichiers. On parle désormais de 6, 12,5 et 30 Ko/mn. A titre expérimental toujours, le coût d'utilisation variait selon la classe de transport de 0,80 FF/mn (36 23 00 00 + code) à 7,80 FF/mn (36 23 10 00 + code). Pour l'instant, aucune information n'a filtré sur le sujet. On sait simplement qu'une grille tarifaire, plus élargie et plus proche de celle actuellement en vigueur sur le réseau Télétel, est en cours de discussion avec les professionnels. Reste la question la plus sensible, des postes d'accès. Si quelques émulateurs à 4 800 bps sont déjà disponibles à un prix d'environ 2 000 FF, il n'en existe aucun pour l'heure permettant un débit à 9 600 bps. Même problème pour les imprimantes et les Lecam et ce, quelque soit la vitesse de TVR. Quant au minitel photo que l'on ne connaît pour l'instant que sous son nom de code M4, l'heure est toujours à la présérie. Deux mille prototypes ont été fabriqués. La moitié est utilisée, l'autre moitié sera répartie entre les partenaires de France Télécom. La version définitive du M4, qui sera dotée du mode photographique, du lecteur de carte à mémoire, d'un clavier de type ordinateur et de fonctions

téléphoniques évoluées n'apparaîtra sur le marché qu'à la mi-1995 (soit quelques mois après le M3, terminal doté du lecteur Lecam prévu lui pour la fin de l'année). Le tarif de 130 FF par mois retenu pour l'expérimentation et jugé parfois excessif sera-t-il maintenu ? France Télécom tout en affirmant en leitmotiv qu'il est beaucoup trop tôt pour aborder cette question semble toutefois prêt à quelques concessions. ■ PIERRE LABOUSSET

TVR vu par ses utilisateurs

■ Valérie Soyez, responsable télématique à la BNP : « Un tarif de location trop cher »

La BNP expérimente TVR depuis près de deux ans dans le cadre d'échanges entre la banque et les PME d'ordres et extraits de comptes. Techniquement, la mise en place du service s'est déroulée sans problème majeur. A raison de 130 FF par mois en revanche, le placement des postes s'est révélé délicat, compte tenu de l'offre très restreinte de services en vitesse rapide. Autre problème : celui des lecteurs Lecam à 4 800 ou 9 600 bps « dont nous ne savons rien pour l'instant ».

■ Thierry Moisan, responsable des nouvelles technique de communication à la Chambre des notaires de Paris : « TVR doit offrir des accès à 8 chiffres »

Les études notariales s'acquittent bien volontiers du coût de location compte tenu de la baisse du temps de connexion « qui est toutefois moins importante qu'on ne le pensait, le temps de lecture restant inchangé ». S'adressant à des professionnels, Thierry Moisan souhaiterait faire l'économie du code (36 23 10 00 BIENTVR) et donc d'une page écran.

■ Philippe Gilbert, directeur commercial de Computer Answer Line : « La norme choisie ne correspond pas à la réalité du monde des modems »

Apparemment, la remarque a été entendue par France Télécom qui annonce qu'un accès multi-modem (V29, V32...) est à l'étude. C'était la seule critique formulée par Philippe Gilbert qui teste TVR avec succès depuis le tout début de l'expérimentation en matière d'assistance informatique.

■ Edmonde Poisnel, responsable télématique chez Arsoë de Bretagne : « Tout dépendra de la grille tarifaire »

Le kiosque n'ayant été ouvert que sur l'île-de-France, cette association, qui gère des bases de données sur l'élevage, n'a pu tester la validité économique de TVR. Techniquement, elle est en revanche satisfaite mais attend bien sûr la couleur et la vitesse à 9 600 bps. L'ouverture commerciale de services est prévue pour l'année prochaine. Elle dépendra toutefois de l'offre, dans la grille tarifaire de TVR, d'un palier proche de l'actuel 36 16 (0,99 ou 1,27 FF/mn en palier haut).